

# LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Jean-Louis Moreil* (p. 2) / COLLECTIONS *Les carrières Bast* (p. 2) /  
 REPORTAGE *Plaquiste? Je commence lundi!* (p. 3) / LAMBERT *La mémoire des Algériens de la carrière* (p. 4) /  
 EXPLOITATION *Du gypse à l'état pur* (p. 6) / AGENDA CULTUREL (p. 7) / LA VIE DU MUSÉE (p. 8)

## Lambert, mon pays!

La carrière de Cormeilles ou le partage d'une même identité. Les Algériens témoignent. (p. 4-5)

### ÉDITO

#### L'art et le travail des hommes

Dans ce numéro de La Lettre Blanche se conjuguent un matériau et un site. En effet, le plâtre est un matériau qui allie tradition et modernité tandis que la carrière de Cormeilles-en-Parisis est un site à la mémoire vive et plus que jamais d'actualité.

La tradition du plâtre est évoquée avec le savoir-faire de Jean-Louis Moreil que nous avons interviewé sur le chantier d'une maison ancienne de Cormeilles. Quant à la modernité du matériau, elle s'exprime entre autres avec les élèves plaquistes du LP Le Corbusier.

Grâce au témoignage des Algériens venus travailler dans les années 1950-1960, c'est une page de la mémoire de la carrière que nous écrivons. Toujours d'actualité, la pureté du gypse que l'on extrait, qualifie le site de Cormeilles pour la fabrication des plâtres de haute valeur ajoutée et de renommée internationale.

Un matériau, un site et des hommes. Car ce sont bien l'art et le travail des hommes qui font « vivre » le plâtre ainsi que la carrière et l'usine de Cormeilles.

VINCENT FARION, PRÉSIDENT



# LE PLÂTRE A DE NOUVEAU PIGNON SUR RUE

Entretien avec Jean-Louis Moreil, plâtrier, lors de la réfection à l'identique d'une maison du vieux Cormeilles.



## Quelles sont les qualités d'une façade en plâtre ?

**Jean-Louis Moreil :** Sur des vieilles maisons, cela permet de reconstituer les caractéristiques du bâti d'origine dans la tradition de la région, tout en respectant la courbe des murs anciens. Il s'agit ici d'une réfection à l'identique. On refait le ravalement, les bandeaux, les moulures autour des fenêtres, l'œil-de-bœuf. Le plâtre laisse respirer les murs.

## Pourquoi ?

**J.-L.M. :** Parce qu'il est microporeux et permet une bonne évacuation de l'humidité des murs vers l'extérieur.

## Aujourd'hui pourquoi fait-on beaucoup de ravalement en ciment et en crépi ?

**J.-L.M. :** Depuis les années 50, on a réalisé en masse des enduits en ciment étanches à l'eau et à la vapeur d'eau. De ce fait, on a généré très vite sur certains chantiers d'importants sinistres dus à la rétention d'humidité à l'intérieur des murs pouvant aller jusqu'à la destruction de la maçonnerie.

## Votre métier est-il suffisamment connu du grand public et des collectivités locales ?

**J.-L.M. :** Mon métier est connu d'un public averti. On voit tellement de ravalement en ciment, que pour la majorité des gens le

plâtre n'est pas connu ou n'existe plus. Même pour les architectes ! Certains d'entre eux sont parfois même très surpris de constater que le travail du plâtre existe toujours !

## Quelles sont les qualités de votre plâtre ?

**J.-L.M. :** Nos plâtres sont colorés à l'identique. Notre fournisseur analyse les échantillons fournis et sait refaire le même plâtre. Parfois il rajoute des additifs à cet effet, comme des morceaux de charbon de bois pour lui redonner l'aspect d'un plâtre cuit à l'ancienne.

## Comment avez-vous choisi votre métier ?

**J.-L.M. :** Mon père était plâtrier, plus il a vieilli, moins il faisait de plâtre notamment par rapport à l'émergence des plaques et carreaux de plâtre. Aujourd'hui, pour moi, c'est l'inverse. Plus je vieillis – j'ai 42 ans –, plus je fais du plâtre. Je m'y suis spécialisé. Et des chantiers comme celui-ci, j'en voudrais bien tous les jours !

Propos recueillis par NELLY MARTINEZ

Entreprise Jean-Louis Moreil  
93380 Pierrefitte-sur-Seine - jeanlouismoreil@orange.fr

## EN SAVOIR PLUS

NF DTU 26.1 P1-1 sur l'application des plâtres en façade.

► Maison ancienne restaurée par Jean-Louis Moreil, place de l'Eglise à Cormeilles. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la maison abritait une auberge avec écuries et remises pour chevaux.

## COLLECTIONS

# LES CARRIÈRES BAST

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Etienne Bast (1815-1893) est l'un des plus importants plâtriers de la région. Il exploite des carrières à ciel ouvert ou en souterrain à Orgemont et à Vaucelles, quartiers d'Argenteuil. Ses usines à plâtre fonctionnent avec des techniques modernes. Sur ce document commercial de 1876, on mesure la variété des plâtres fabriqués : plâtres cuits et crus pour la construction et l'agriculture, plâtres pour emplois industriels et artistiques (plâtres à mouler). Tous sont proposés avec différents blutages selon leur emploi. La renommée de la production est mise en valeur par les récompenses obtenues à Londres et à Vienne. Sont mentionnés les moyens de transports qui assurent la commercialisation des produits : expéditions par chemin de fer et par voie fluviale avec ports particuliers sur la Seine.

► Carrières et usines à plâtre Étienne Bast à Argenteuil  
Document commercial, 1876, coll. Musée du Plâtre, Cormeilles-en-Paris



# PLAQUISTE ? JE COMMENCE LUNDI !

Vendredi 23 octobre restera un jour important pour Frédéric et Nadhiri qui recevaient leur diplôme attestant leur formation qualifiante de plaquiste.



## RETOUR SUR UNE RECETTE UN PEU PARTICULIÈRE...

Au départ, prenez un besoin d'embauche clairement identifié en plaquistes (métier du second œuvre spécialisé dans l'aménagement et l'isolation des bâtiments)... et des jeunes gens ayant un CAP ou BEP maximum, à la recherche d'une formation complémentaire pour trouver du travail.

Ajoutez une aide et un soutien par le GRETA, la Mission intercommunale jeunesse d'Argenteuil et la Fondation Placoplatre® pour informer, rechercher et orienter des candidats puis faciliter l'intégration dans l'entreprise (prise en charge des démarches administratives et suivi des relations entre l'apprenti et son entreprise).

Vous obtenez : un contrat de professionnalisation de plaquiste de six mois en alternance (une semaine de formation – assurée par le Lycée professionnel Le Corbusier de Corneilles-en-Parisis – et trois semaines en entreprise). Cerise sur le gâteau, leur employeur-formateur leur a proposé, au terme des six mois passés dans l'entreprise, un travail : « Je commence lundi ! » ont affirmé haut et fort les deux jeunes apprentis plaquistes.

Une réelle réussite pour ce dispositif qui est reconduit en 2010.

FRANCIS ALLORY



## LA PROMOTION SACKETT REÇOIT SES DIPLÔMES

De gauche à droite : Didier Desnoues, directeur des travaux au LP Le Corbusier ; Claude Dumas, responsable des missions Fondation Placoplatre® ; Marie Le Bras, présidente du GRETA Ouest Val-d'Oise ; Frédéric Jachiet et Nadhiri Moussa-Tsimpou, plaquistes ; Jocelyne Morice, Mission intercommunale jeunesse d'Argenteuil ; Anne-Marie Brière, proviseur du LP Le Corbusier.

## LE MÉTIER DE PLAQUISTE

Spécialiste des systèmes constructifs en plaques de plâtre, le plaquiste intervient dans tous les types de bâtiment en neuf et en rénovation - de la maison individuelle jusqu'aux bâtiments les plus prestigieux - pour isoler les murs, réaliser les cloisons, les plafonds, les planchers mais aussi de multiples ouvrages en décoration et aménagement intérieurs. Au cœur des défis de la construction durable et de la rénovation énergétique des bâtiments de demain, le métier de plaquiste propose de nombreuses possibilités d'effectuer des carrières enrichissantes et variées !

## L'INVENTION DE LA PLAQUE DE PLÂTRE

Cette première promotion a reçu le nom de « Sackett » en référence à Augustin Sackett qui en 1890 inventa la plaque de plâtre aux USA. Pour ce faire, l'ingénieur utilisa une énorme roue en bois de six mètres de diamètre pour étaler du « plâtre de Paris » sur du papier bulle. En 1904, devant le succès rencontré, Sackett construisit quatre usines aux USA qui assurèrent le développement industriel de la « plasterboard ». Le procédé parvint en Angleterre en 1917. En France, il faut attendre 1946 et la nécessité de la Reconstruction du pays pour voir apparaître la plaque de plâtre.

## INFORMATIONS PRATIQUES

[www.gretaouestvaldoise.net/](http://www.gretaouestvaldoise.net/) 01 30 37 34 96

# LA MÉMOIRE DES ALGÉRIENS DE LA CARRIÈRE

Arrivés dans les années 1950-1960 pour travailler chez Lambert, les Algériens de Cormeilles racontent leur histoire.



Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement de la carrière et de l'usine Lambert a nécessité l'embauche d'une nombreuse main-d'œuvre extérieure. Depuis lors, Cormeilles a connu les vagues d'immigrations comme partout en France. Dans les années 1950-1960 près de 800 ouvriers de nationalités diverses travaillent chez Lambert. C'est à cette époque que s'ajoute l'immigration algérienne.

## DE BISKRA À CORMEILLES

Biskra, sud-est de l'Algérie, aux portes du Sahara. C'est de cette région que sont issus la plupart des Algériens de Cormeilles. «La région est très connue pour ses dattes» nous dit Mahmoud Kecheroud dont le père, originaire de Tolga, est arrivé au milieu des années 1960. C'est également le cas du père de Mohamed Tebigui, originaire de Bouchagroune, arrivé une dizaine d'années plus tôt. Des raisons économiques ont poussé ces jeunes hommes à traverser la Méditerranée. Comme le dit Naema Ben Temam, fille de M. Kecheroud: «Tous étaient partis avec l'idée de travailler et de gagner un peu d'argent puis de revenir un jour au pays. Ils ne pensaient

pas faire leur vie en France».

Pourtant, M. Kecheroud se marie en France et fonde une famille tandis que M. Tebigui fait venir la sienne après l'indépendance de l'Algérie en 1962. Pour son jeune fils Mohamed qui a alors 12 ans, le changement est sensible. Celui-ci raconte son impression à son réveil le premier matin dans la cité Lambert: «En ouvrant la porte, la première chose qui m'a frappée c'est la route en mâchefer devant la cité, c'était tout noir. Plus loin, je voyais des arbres qui n'étaient pas encore en feuille alors que les arbres étaient en fleur quand j'avais quitté l'Algérie. Là, je ne voyais plus les palmiers, les dattiers... j'avais déjà la nostalgie». L'école sera un puissant milieu d'accueil pour lui qui ne parle pas français: «J'étais un garçon raisonnable, je savais qu'il fallait apprendre à lire et à écrire». Et de fréquenter assidûment l'école Jules-Ferry et de recopier chez lui des pages entières de ses livres d'école.

## UNE VIE DE TRAVAIL

L'immigration a été encouragée à partir de 1945 afin de soutenir le besoin de

main-d'œuvre nécessaire à la reconstruction de la France dévastée par la guerre. Les travaux publics et le bâtiment sont les secteurs privilégiés d'emploi pour les Algériens.

---

«On m'a donné ma caisse à outils, ma table de travail, mon chantier.»

---

M. Tebigui est embauché chez Lambert en 1953, d'abord en carrière puis au chargement des sacs de plâtre et à la briquetterie où il reçoit le surnom de «charbonnier» comme l'explique son fils: «Lui qui venait d'un pays chaud, il préférait rester près des fours à défourner les briques cuites. À la fin de la journée, il était tout noir, le visage en sueur et plein de suie». Il achèvera sa carrière au début des années 1980 à la fabrication du plâtre Molda®. Son fils Mohamed est embauché une première fois en 1967 à l'atelier de Mécanique



► Mohamed Tebigui (à droite) peu de temps après son arrivée à Cormeilles. Quartier de la Carrière, rue de la Convention, 1966-1967.



► Dans la cité R, vers 1980. Mohamed Tebigui au milieu de sa famille et de voisins.

où il apprend son métier, puis à nouveau en 1972: « Quand je suis revenu, on m'a donné ma caisse à outils, ma table de travail, mon chantier », signe qu'il n'est plus un apprenti. M. Kecheroud est embauché comme manoeuvre à la journée avant de l'être définitivement à la manutention. Il est aujourd'hui en retraite. Sa fille, Mme Ben Temam reconnaît que ce fut « un début de vie difficile pour lui, il y avait beaucoup de travail, les conditions étaient dures ».

« L'expression qui revenait chez les Anciens, c'était *Lambert mon pays!* et c'est vrai que c'était très familial. »

#### LES CITÉS LAMBERT

La société Lambert loge son personnel dans des cités qui favorisent une mixité et où se dégage un esprit d'entraide et d'échange que renforce l'attachement à la même entreprise. « L'expression qui revenait chez les Anciens, c'était « Lambert mon pays! » et c'est vrai que c'était très familial » rapporte Mahmoud Kecheroud. En effet, le personnel bénéficie des équipements Lambert: dispensaire, coopérative, stade ou encore bibliothèque, sans oublier « l'arbre de Noël » avec spectacle et distribution de jouets pour les enfants.

Autre moment de convivialité dans le quartier auquel participent les Algériens, la fête nationale du 14 juillet au son d'un orchestre devant l'ancien café Piet: « On

ne se gênait pas, on dansait au milieu de la route d'Argenteuil, on détournait les voitures » s'amuse Mohamed Tebigui.

#### LES FÊTES MUSULMANES

Parmi celles-ci, l'Aïd marque la fin du ramadan: « On tuait le mouton et on le partageait avec les voisins, on leur apportait du couscous » indique Mohamed Tebigui. C'est aussi le souvenir de Mahmoud Kecheroud: « Tout le monde se mettait sur son 31. C'était un moment fort dans le quartier. Chacun passait chez l'un ou l'autre pour se souhaiter la fête. On s'embrassait, on prenait le café, le thé, les gâteaux orientaux ».

Plus personnelle, la cérémonie de circonscription des enfants que relate Mohamed Tebigui: « On avait gardé la coutume de déposer les fesses de l'enfant sur du sable vierge et d'y enterrer le petit bout enlevé. Pour rapporter du sable d'un endroit propre, un sable naturel dans lequel personne n'avait marché, on allait le chercher dans la carrière. »

#### UNE MÉMOIRE PARTAGÉE

Aujourd'hui les cités Lambert ont disparu, démolies dans les années 1990. Les enfants ont grandi et se sont installés ici et là. Les parents, à la retraite ou encore en activité « à la carrière » habitent le quartier pour les uns ou ont fait construire ailleurs pour les autres. Mahmoud Kecheroud s'est investi dans la vie locale d'abord comme animateur du quartier de la Carrière puis aujourd'hui comme conseiller municipal de Cormeilles. Naema Ben Temam avec d'autres regrette que l'on ait débaptisé le quartier de la Carrière pour un nouveau nom qui ne rend pas assez

« hommage à l'histoire du quartier et de ses habitants ». Pour Mohamed Tebigui, la mauvaise impression ressentie à son arrivée il y a 48 ans, a laissé place à de la reconnaissance: « Je dis encore *chez Lambert*. Et *chez Lambert* c'est chez moi! ».

VINCENT FARION

► Page de gauche: un groupe d'ouvriers en carrière vers 1960.

#### EN SAVOIR PLUS

BRAHIM CHANCHABI, HEDI CHENCHABI, JULIETTE SPIRE, FRANÇOISE WASSERMAN, *Rassemblement. Un siècle d'immigration en Ile-de-France*, Éditions AIDDA-CDRII – Écomusée de Fresnes, 1993 (160 p.)

DAVID ASSOULINE ET MEDHI LALLAOUI, *Un siècle d'immigrations en France*, Paris, Syros, 1997 (135 p.)

BENJAMIN STORA, *Ils venaient d'Algérie: l'immigration algérienne en France 1912-1992*, Paris, Fayard, 1992 (492 p.)

#### INFO:

Le musée recherche tous témoignages, documents et photographies sur la Carrière Lambert et son quartier. Nous contacter: [platre95@club-internet.fr](mailto:platre95@club-internet.fr) / 01 39 97 29 68

# DU GYPSE À L'ÉTAT PUR

Le gypse exploité à Cormeilles-en-Parisis est l'un des plus purs au monde. La qualité des plâtres produits explique encore aujourd'hui leur compétitivité sur le marché mondial.



pneumatique, de la chaussure, de la bijouterie, coulage industriel de l'aluminium, bronze...). À moindres volumes également, l'industrie de la cosmétique et celle des plâtres dentaires ou médicaux (bandes plâtrées).

La renommée du plâtre de Cormeilles est internationale. 60 % de la production est vendue à l'export, essentiellement en Afrique (art et décoration) et en Asie (céramique). Le site de Cormeilles-en-Parisis emploie 150 personnes directement et son activité génère indirectement plus d'un millier d'emplois.

## UNE ACTIVITÉ PÉRENNE

Les réserves encore disponibles dans l'actuelle carrière à ciel ouvert, autorisée par arrêté préfectoral, seront épuisées dans moins d'une dizaine d'années. L'ensemble de la colline étant constitué de la même qualité de gypse, la société Placoplatre® réalise actuellement des études pour valider la possibilité d'une exploitation souterraine du gypse sous la butte de Cormeilles afin de pérenniser l'activité industrielle de ce site exceptionnel. Ces projets permettront de poursuivre l'activité tout en assurant la sécurité et le respect de l'environnement.

NELLY MARTINEZ avec la collaboration de JEAN FENOÙ

► Carrière à ciel ouvert de Cormeilles-en-Parisis, première masse de gypse surmontée de marnes et de sables.

## L'OR BLANC

Ainsi qualifie-t-on le gypse de la région parisienne. Le gypse du Bassin parisien, et donc celui de Cormeilles-en-Parisis, présente un critère de pureté de 95 % pour la première masse exploitée et de 90 % pour la seconde masse. La très faible teneur en oxyde de fer assure aux plâtres fabriqués une très grande blancheur. Il contient également quelques grains de silice qu'il faut éliminer pour la fabrication des plâtres à mouler. Des moyens de broyage-sélectage ont été mis au point pour avoir une élimination voisine de 100 %.

## «PLÂTRE DE PARIS»

La renommée de ce produit tient également à la grande homogénéité du gisement. Si l'on compare cette carrière avec d'autres sites destinés à la production de plâtres industriels, Cormeilles est de loin très avantage. L'essentiel de la production est transformé en plâtre. Les plâtres à mouler Molda® (Placo®) bénéficient de l'appellation prestigieuse de « Plâtre de Paris » et représentent une production annuelle de plus de 100 000 tonnes.

## UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Les principaux clients des plâtres à mouler sont les industries de la céramique (moules pour sanitaire, vaisselle, tuiles, réfractaires), de la décoration (staff et stuc), de la reproduction d'œuvre d'art (musée du Louvre), de la fonderie (industrie du verre, du

## ANALYSE DU GYPSE DE CORMEILLES

Pureté du gypse	Cormeilles 1 <sup>ère</sup> masse	Cormeilles 2 <sup>e</sup> masse
Sulfate de calcium (CaSO <sub>4</sub> , 2H <sub>2</sub> O)	95 %	90 %

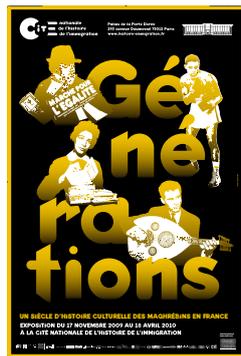
Analyse des impuretés	Cormeilles 1 <sup>ère</sup> masse	Cormeilles 2 <sup>e</sup> masse
Carbonate	1,9%	4,0%
Silice (SiO <sub>2</sub> )	0,53%	1,46%
Fer (Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub> )	0,02%	0,09%
Sodium (Na <sub>2</sub> O)	0,02%	0,02%
Potassium (K <sub>2</sub> O)	0,02%	0,06%
Magnésium (MgO)	0,15%	0,29%
Alumine (Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub> )	0,05%	0,18%
Strontium (SrO)	0,15%	0,35%
Titane (TiO <sub>2</sub> )	< 0,03%	< 0,03%
Manganèse (MnO)	< 0,005%	< 0,005%
Phosphate (P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> )	< 0,04%	< 0,04%

Source: Placoplatre®



**MA TERRE PREMIÈRE,  
POUR CONSTRUIRE DEMAIN**  
Cité des Sciences et de l'industrie  
75019 Paris  
Jusqu'au 27 juin 2010

Une expo-manip sur la terre crue, matière première aux propriétés écologiques, économiques et esthétiques réelles et pourtant méconnues. Cette première exposition d'ampleur sur le sujet dévoile toutes les potentialités de la matière granulaire sous les angles géologique, physique, architectural et artistique. En collaboration avec le laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, CRAterre.  
[www.cite-sciences.fr](http://www.cite-sciences.fr)



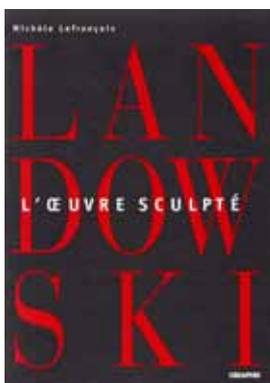
**GÉNÉRATIONS : UN SIÈCLE  
D'HISTOIRE CULTURELLE  
DES MAGHRÉBINS EN FRANCE**  
Cité Nationale de l'Immigration  
Palais de la Porte Dorée - 75012 Paris  
Jusqu'au 18 avril 2010

Exposition proposée par l'association Génériques. Sportifs, chanteurs, peintres, romanciers, hommes politiques, syndicalistes, acteurs ou poètes... Célèbres ou méconnus, ils ont fait notre histoire. Cette exposition raconte la longue histoire de l'enracinement des Maghrébins de France, de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr) / [www.generiques.org](http://www.generiques.org)



**SI LA CARRIÈRE M'ÉTAIT CONTÉE  
1832-2008**  
Vincent Farion,  
Musée du Plâtre, 2008 (56 pages)

Depuis près de deux siècles, la carrière Lambert façonne l'histoire, la géographie et l'identité de Corneilles-en-Parisis. Cet ouvrage s'intéresse autant à l'histoire de l'entreprise qu'à celle du personnel de la carrière Lambert grâce aux travaux historiques et aux recherches documentaires inédites menées par le musée du Plâtre. Les nombreux témoignages recueillis auprès des anciens de « chez Lambert » font, eux, revivre maints souvenirs de ce passé finalement proche.  
En vente au musée du Plâtre



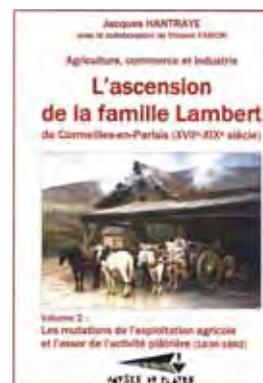
**PAUL LANDOWSKI,  
L'ŒUVRE SCULPTÉ**  
Michèle Lefrançois  
Éditions Créaphis, 2009 (528 pages)

C'est une somme magistrale qu'a réalisée Michèle Lefrançois, conservateur du patrimoine au musée Landowski et au musée des Années 30 (Boulogne-Billancourt). Cet ouvrage est à la fois le catalogue raisonné de l'œuvre et la biographie complète de Paul Landowski (1875-1961), artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle dont l'œuvre la plus internationalement connue est l'immense Christ rédempteur de Rio de Janeiro (Brésil). La description minutieuse des œuvres est enrichie de la documentation qui y est relative. Ce travail s'intéresse autant à l'histoire de l'art qu'à l'histoire sociale et culturelle.



**MATISSE & RODIN**  
Musée Rodin - 75007 Paris  
Jusqu'au 28 février 2010

Cette exposition confronte, pour la première fois, la presque totalité de l'œuvre sculpté de Matisse et un certain nombre de ses dessins avec un choix d'œuvres de Rodin. Elle propose une réflexion sur ce que le maître du Fauvisme a pu déceler en Rodin, sur ce que ses œuvres peuvent nous dire des affinités, correspondances ou différences avec celles du grand sculpteur.  
[www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)



**L'ASCENSION DE  
LA FAMILLE LAMBERT 1836-1882**  
Jacques Hantraye  
Musée du Plâtre, 2008 (56 pages)

C'est avec la famille Lambert que la carrière de Corneilles s'est développée à partir de 1832. Dans cet ouvrage sont évoquées les mutations agricoles du terroir de Corneilles-en-Parisis et les procédés techniques d'extraction du gypse et de fabrication du plâtre au XIX<sup>e</sup>. Des archives inédites permettent de mieux comprendre l'essor de l'activité plâtrière en Ile-de-France s'articulant entre monde rural et industrie.  
En vente au musée du Plâtre



## Patrimoine

UNE DÉMONSTRATION DE MOULAGE

Le 19 septembre, le musée du Plâtre ouvrait ses portes pour les Journées du Patrimoine. C'était l'occasion de profiter de visites guidées dans les salles d'exposition et d'une démonstration de moulage dans le jardin. S'étaient joints au musée, pour exposer des œuvres de leurs élèves, l'Académie Régionale des Beaux-Arts et l'Association des Jeunes Artistes de Cormeilles.



## Carrière

DERNIÈRES VISITES DE LA SAISON 2009

Après un accueil au musée du Plâtre autour d'un café et une visite des salles d'exposition, les visiteurs prenaient la direction de la carrière de Cormeilles en autocar. Arborant gilets et casques fournis pour l'occasion, les visiteurs étaient guidés dans la carrière par l'équipe Placoplatre®.



## Science

ATELIER DE CUISSON DU GYPSE

Le musée a ouvert ses portes et animé un atelier de cuisson du gypse à l'occasion de la Fête de la Science, le 21 novembre 2009. Du gypse a été cuit directement sur un feu de bois dans le jardin du musée. Les enfants ont ensuite broyé la pierre à plâtre avec enthousiasme pour obtenir le plâtre sous forme de poudre et réaliser des moulages.

## RENDEZ-VOUS



### L'ASCENSION DE LA FAMILLE LAMBERT

Conférence par Jacques Hantraye  
et Vincent Farion à l'invitation  
de la Société historique  
et archéologique d'Argenteuil  
Dimanche 7 mars 2010 à 16 h  
Espace Nelson Mandela  
95100 Argenteuil



### LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 15 mai 2010 de 19h à 23h

Retrouvez les anciens numéros  
de La Lettre Blanche  
[www.museeduplatre.org](http://www.museeduplatre.org)



### VISITES DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES SAISON 2010

En partenariat  
avec Placoplatre®

Samedi 10 avril  
Samedi 29 mai, thème botanique,  
samedi 12 juin, thème géologie,  
samedi 26 juin

Inscription obligatoire auprès  
du musée par courrier ou sur Internet:  
[platre95@club-internet.fr](mailto:platre95@club-internet.fr)

## LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre : 13, rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 39 97 29 68 – [platre95@club-internet.fr](mailto:platre95@club-internet.fr) / ISSN : en cours / Directeur de la publication : Vincent Farion / Comité de rédaction : Francis Allory, Fintan Corcoran, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou, Hervé Girardot, Nelly Martinez, Simone Saguez, Pascal Saintagne / Conception graphique : Albéric d'Hardivilliers / Impression : Jean-Bernard 59 Bondues / Tirage : 11 000 exemplaires / Crédits photographiques : Couverture, p.4, 5: DR / Coll. particulière; P. 2, 3, 6, 8: musée du Plâtre; P. 7: C. Baraja-musée Rodin / Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Placoplatre®